

4^{ème} DIMANCHE DE CAREME

10/03/2024 - Année B

Chers frères et sœurs,

L'Évangile de ce Dimanche nous met en présence de Nicodème, une belle et courageuse figure de disciple du Seigneur. Il est d'ailleurs fêté comme un saint le 03 août.

Parmi les moments marquants de sa vie, lors de la Passion de Jésus, il y eut cette heureuse et pieuse initiative qu'il a accomplie avec Joseph d'Armathie à savoir de recueillir le corps de notre Sauveur descendu de la croix afin de le déposer dans le tombeau dans l'attente de la Résurrection.

Mais il y eut aussi cette 1^{ère} rencontre qu'il eut avec Jésus dont nous venons d'entendre une partie du récit.

Ce notable pharisien a été de toute évidence fortement impressionné par ce qu'il a vécu cette nuit-là et entre autres par les paroles prononcées par le Seigneur.

Si bien qu'elles se sont profondément gravées en lui. Les ayant par conséquent toutes retenues, il a ainsi pu les transmettre plus tard à Saint Jean afin que l'apôtre puisse les intégrer dans le récit de son Évangile. Certes, l'appartenance de Nicodème au Sanhédrin et sa quête de vérité nous laissent supposer qu'il avait certainement une intelligence vive et une bonne mémoire, mais ce que Jésus lui avait dit était resté tellement imprimé dans son cœur, que lorsqu'il vécut la passion de Jésus, cet échange qu'il avait eu avec lui ne put que refaire surface, prendre un relief tout particulier et devenir inoubliable, l'Esprit Saint aidant.¹

Il est donc bon de les avoir entendues en ce 4^{ème} Dimanche et de nous y arrêter maintenant afin de les graver nous aussi dans notre cœur pour mieux vivre dans quelques semaines les Jours Saints.

Quelles furent donc ces paroles échangées lors de cette rencontre ? Je vous les relis :

De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, avait dit Jésus...

→ 3 ans plus tard, lors du Vendredi Saint, Nicodème, en voyant élevé sur la croix Jésus, ce Rabbi, ce Maître qu'il avait rencontré et avec qui il avait échangé, comment n'aurait-il pas pu penser à ces phrases prononcées lors de sa 1^{ère} rencontre ! Il a dû prendre à bras le corps le cadavre inanimé, affreusement blessé, lorsqu'il en fut détaché pour être remis à Marie, sa Mère... comment ne pas en avoir été de fait fortement impressionné... ce que Jésus lui avait dit s'accomplissait de façon terrible...

La tradition rapporte d'ailleurs qu'à Lucques, en Italie, un crucifix que Nicodème aurait sculpté est conservé². Signe, s'il en est, que cela l'avait marqué !

¹ C f. Vatican II, Dei Verbum n° 11: *Pour composer ces livres sacrés, Dieu a choisi des hommes auxquels il a eu recours dans le plein usage de leurs facultés et de leurs moyens, pour que, lui-même agissant en eux et par eux, ils missent par écrit, en vrais auteurs, tout ce qui était conforme à son désir, et cela seulement.*

² Le crucifix miraculeux appelé *Volto Santo* ou « La Sainte Face » est un des plus grands trésors de Lucques. Il est exhibé dans la fameuse Cathédrale de Saint Martin. Le visage est une réplique parfaite de celui imprimé sur le voile de Véronique. C'est pourquoi il est appelé le « Crucifix de la Sainte Face », ou simplement, la « Sainte Face ». Une tradition ancienne attribuée à Nicodème (le confident de Jésus) la réalisation de ce remarquable crucifix. Nous ne savons pas si Nicodème a demandé à Dieu une assistance surnaturelle pour l'aider à dessiner les traits du Christ, son Bien-aimé, ou si un ange l'a aidé dans la réalisation. Après avoir été enterré pendant sept siècles, le crucifix est arrivé miraculeusement sur les côtes de l'Italie, dans un bateau sans équipage. Ensuite, il a été apporté jusqu'à Lucques dans une charrette tirée par deux taureaux sauvages. Pendant la République, les « Lucchesi » (le peuple de Lucques) ont élu le crucifix comme Roi. L'empreinte de la Sainte Face figurait sur leurs pièces de monnaie et sur leurs sceaux. Il a été historiquement un objet de pèlerinage qu'un grand nombre de personnes, y compris des Papes, ont visité. Quand Sainte Catherine de Sienne a visité la Sainte Face pour se mettre à genoux et l'adorer, le Crucifix (Notre Seigneur) lui a parlé. Sainte Gemma Galgani aimait profondément le *Volto Santo* et maintenant continuellement cette image sacrée gravée dans sa pensée et dans son cœur.

De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, avait donc dit Jésus à Nicodème en précisant que c'était ***afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle.***

→ Or là encore, le Vendredi Saint, Nicodème a bien entendu le Centurion s'écrier :

« *Vraiment, celui-ci était le Fils de Dieu* »³ : un acte de foi posé par un païen ! *afin qu'en lui tout homme puisse croire et avoir la vie éternelle.* Selon la tradition ce Centurion, prénommé Longin non seulement a cru mais est devenu saint ; il est fêté le 15 mars en Occident et le 16 octobre en Orient !⁴

Nicodème a aussi entendu cette promesse faite à celui qui avait été condamné par la justice des hommes : « *En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi, dans le Paradis* ».⁵ Encore un qui a cru et obtenu la vie éternelle ! c'est Saint Dismas.⁶

En vivant la Passion de Jésus de si près, comprit-il pourquoi ce Rabbi qu'il était allé interroger lui avait alors expliqué que : ***Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.***

Les hommes avaient condamné, ce brigand... Jésus, Lui l'avait sauvé !

Parmi les paroles de Jésus, il y avait eu encore ces mots : « ***personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu*** ».

En ayant été plongé historiquement dans l'Heure de la mort de Jésus puis dans sa mise au tombeau et dans sa résurrection, ce qui fut pour lui son baptême, Nicodème a pu saisir tout le sens de ces paroles un peu mystérieuses que Jésus lui avait dites 3 ans plus tôt...

Oui, d'assister à tout cela a certainement fait remonter en Nicodème, à ce moment-là ou peu de temps après, l'échange qu'il avait eu avec Jésus au début de son ministère public.

Il fallait donc vraiment que St Jean, le seul des apôtres et des évangélistes qui fut présent au pied de la croix, puisse consigner dans son Évangile cet échange qu'avait eu Nicodème avec Jésus afin que rien de la splendeur du Salut ne puisse demeurer caché, dans le secret de cette rencontre, ne reste dans la nuit, dans les ténèbres...

Ténèbres non seulement spirituelles mais aussi matérielles puisque de la sixième à la neuvième heure *il y eut des ténèbres sur tout la terre, le soleil ayant fait défaut*⁷.

De cette nuit mémorable de sa 1^{ère} rencontre avec Jésus Nicodème s'était retrouvé dans celle des ténèbres de ces 3 heures du Golgotha... Mais sa quête de la vérité l'a conduit peu à peu à la lumière de Pâques qui s'en suivra contrairement aux autres membres du Sanhédrin...

En s'accomplissait aussi ce qu'avait dit Jésus :

la lumière est venue dans le monde,

et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.

Celui qui fait le mal déteste la lumière :

il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ;

mais celui qui fait la vérité vient à la lumière,

pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »

³ Mt XXVII, 54

⁴ Une statue sculptée par Bernini en 1635 est dans la basilique Saint Pierre de Rome

⁵ Lc XXIII, 43

⁶ Il est célébré le 12 octobre en Orient et le 25 mars en Occident

⁷ Lc XXIII, 44. (Traduction du Père Lagrange dans synopse des 4 évangiles en Français d'après la synopse grecque)

Il fallait donc vraiment que les œuvres de Nicodème, dont celle d'être allé trouver Jésus, mais aussi celle de miséricorde consistant à ensevelir les morts, soient manifestes et connues comme accomplies en union avec Dieu pour que nous aussi nous parvenions à la lumière pascale ! ... et il a eu l'honneur des pages de l'Évangile de Saint Jean pour raconter tout cela !

Ses amis du Sanhédrin enténébrés l'avaient renvoyé à la lecture des Écritures lorsqu'il avait pris la défense de Jésus en lui disant « *Cherche bien, et tu verras que jamais aucun prophète ne surgit de Galilée !* ».

Il a cherché et il a pu sortir des ténèbres dans lesquelles étaient plongés les membres du Sanhédrin... Il a vu au Golgotha que Jésus était bien le Sauveur attendu ...

En faisant en sorte que ce qu'il avait vécu soit consigné dans l'Évangile, Nicodème nous aide dans notre foi pour reconnaître en Jésus le Prophète attendu, le Sauveur du monde...

Bienheureuse impression dans sa mémoire qui a permis que cela soit aussi gravé à tout jamais dans le chapitre 3^{ème} de l'Évangile de St Jean, pour notre plus grande édification !

Chers frères et sœurs,

Si l'Église a choisi de nous faire entendre cet Évangile, c'est afin que nous aussi nous gravions ces paroles dans notre cœur, que nous les médions cette semaine afin de pouvoir vivre pleinement la Semaine Sainte pour en retirer toutes les grâces que le Seigneur veut accorder à ses disciples que nous voulons être aussi.

* Profitons donc de cette semaine et de la grâce qui nous est faite d'avoir des adultes qui vont être baptisés pour méditer sur le baptême, sur cette vie nouvelle, cette renaissance « d'En-Haut » que nous avons vécu et que les catéchumènes vont vivre. Méditons sur notre naissance de l'eau et de l'Esprit et sur notre vie qui en découle depuis...

→ Très concrètement, recherchez votre date de baptême si vous ne la connaissez pas et surtout relisez la partie qui parle de ce sacrement dans le Catéchisme de l'Église Catholique !

* Profitons aussi de cette semaine pour prendre du temps pour regarder la croix qui nous sera voilée dimanche prochain.

→ Si nous pouvions déjà regarder cette semaine aussi longtemps la croix que l'écran de l'ordinateur ou du téléphone portable... Laissons-nous attirer vers Lui... nous n'en vivrons que mieux le Vendredi Saint où nous serons invités à adorer « *le bois de la Croix qui a porté le salut du monde* » !

Vous pourrez lire dans la feuille de semaine que ce geste a été un moment fort pour une religieuse béatifiée par Benoit XVI en 2010⁸...

* Profitons également de cette semaine pour méditer sur ce cheminement dans la foi de Nicodème qui l'a conduit à cette œuvre de miséricorde que fut le soin qu'il donna au corps de notre Seigneur pour son ensevelissement.

Que cela nous prépare à notre communion du Jeudi Saint et de la nuit de Pâques ! Comme nous voudrions recevoir le Seigneur comme Nicodème, Joseph d'Arimathie et Notre Dame de Pitié, Pietas, le reçurent...

⁸ Il s'agit de Maria Pierina née le 11/09/1890 à Milan (7 ans avant le décès de Thérèse), béatifiée par Benoit XVI le 29/05/2010. A 12 ans, elle pressentit la relation particulière qu'elle aurait avec le Visage du Christ lorsqu'elle embrassa un crucifix. En effet pendant l'office du Vendredi Saint 1902, à l'église st Pierre in Sala, avant de se baisser pour embrasser la croix, elle entendit une voix lui dire : 'personne ne me donnera un baiser d'amour sur la face pour réparer le baiser de Judas ?'. En attendant son tour, elle dit à Jésus : 'C'est moi qui vais te le donner le baiser d'amour, Jésus ! Aie patience !...' Le Vendredi saint 1915, alors qu'elle prie à la chapelle, elle entendra à nouveau une voix qui lui dit 'embrasse-moi' ! A 23 ans, elle entra chez les « Filles de l'Immaculée Conception » et fit sa profession religieuse le 16/05/1916. Le Christ, lui dit le 1^{er} vendredi de Carême 1936 : « *Je veux que ma Face, qui reflète les peines intimes de mon âme, la douleur et l'amour de mon Cœur, soit davantage honorée ; qui me contemple me console* ». Et le Mardi de la passion : « *Toutes les fois que l'on contempera ma Face, je répandrai l'amour dans les cœurs, et, par cette contemplation, on obtiendra le salut de beaucoup d'âmes... En contemplant mon Visage, les âmes participeront à mes souffrances et sentiront le besoin d'aimer et de réparer* ».

l'envelopper dans le linge neuf et pur d'un cœur préparé et tissé par ces 40 jours de Carême et une bonne confession...⁹

* Enfin profitons de cette semaine pour redire au Seigneur notre Espérance de voir la lumière pascalle chasser les ténèbres qui obscurcissent les âmes et notre monde !

La joie de ce Dimanche de Laetare se veut être comme l'aurore qui annonce la lumière resplendissante du soleil. Puisse Nicodème nous obtenir des grâces de croissance de la vertu d'Espérance en la victoire de Pâques, de la lumière sur les ténèbres !

La vertu d'Espérance est en effet bien éprouvée dans ces périodes où nous sommes !

Comme on peut le lire dans le catéchisme de l'Église Catholique¹⁰ : *Le monde en lequel nous vivons semble souvent bien loin de ce que la foi nous assure ; les expériences du mal et de la souffrance, des injustices et de la mort paraissent contredire la Bonne Nouvelle, elles peuvent ébranler la foi et devenir pour elle une tentation.*

C'est alors que nous devons nous tourner vers les témoins de la foi : Abraham, qui crut, " espérant contre toute espérance " ; la Vierge Marie qui, dans " le pèlerinage de la foi ", est allée jusque dans la " nuit de la foi " en communiant à la souffrance de son Fils et à la nuit de son tombeau ; et tant d'autres témoins de la foi : parmi eux Nicodème en ressort en ce Dimanche ! (Sans oublier non plus saint Joseph)

" Enveloppés d'une si grande nuée de témoins, nous devons rejeter tout fardeau et le péché qui nous assiège et courir avec constance l'épreuve qui nous est proposée, fixant nos yeux sur le chef de notre foi, qui la mène à la perfection, Jésus ".

Nous sommes à mi-course de notre Carême ! Courage, nous y sommes presque !

Nicodème, saint Joseph, très Sainte Vierge Marie, à l'aide ! Amen !

⁹ Cf. Saint J. Escriva in Chemin de Croix, 14^{ème} station : *Profitant de leurs hautes fonctions, Nicodème et Joseph d'Arimatee — disciples du Christ, en secret — intercèdent pour Lui. À l'heure de la solitude, de l'abandon total et du mépris... ils se manifestent alors audacieux (Mc 15, 43) ... avec un courage héroïque ! Moi, je monterai avec eux jusqu'au pied de la Croix, j'étreindrai le Corps froid, le cadavre du Christ, avec le feu de mon amour... Je Le déclonrai par mes actes de réparation et mes mortifications... je L'envelopperai dans le linge neuf de ma vie limpide, et je L'enterrai dans le roc vivant de ma poitrine, d'où personne ne pourra me L'arracher, et là, Seigneur, tu te reposeras ! Même si le monde entier l'abandonnait et te méprisait... serviam ! je te servirai, Seigneur.*

¹⁰ C.E.C n° 164-165

PRIERE UNIVERSELLE

10/03/2024 - Année B - 4^{ème} Dimanche de Carême

**Prions pour la Sainte Église de Dieu.
Demandons au Seigneur d'aider ses membres
à tirer de l'Évangile de ce Dimanche
les lumières et les grâces nécessaires pour
– à la suite de Nicodème –
bien vivre sa Passion, sa Mort et sa Résurrection.**

**Prions pour les catéchumènes qui se préparent
à être plongés dans la mort et la résurrection du Christ
par le sacrement du Baptême qu'ils recevront à Pâques.
Confions au Seigneur notre joie
de voir ainsi l'Église s'agrandir
de nouveaux membres
qui pourront rayonner de son Amour.**

**Prions pour la paix dans le monde
et plus particulièrement
en Terre Sainte et au Proche Orient.
Offrons au Seigneur
nos humbles offrandes de Carême
et nos prières
en lien avec le Carmel d'Alep en Syrie.**

**Prions enfin le Seigneur les uns pour les autres.
Demandons au Seigneur
de nous aider cette semaine
à méditer sur le baptême,
à prier devant nos crucifix,
à préparer notre communion du Jeudi saint et de Pâques**

**et à chasser les ténèbres du péché
pour laisser pleinement place
à la joie pascale qui vient.**